

La Sentinelle du Jura

18 mai 1856

(Archives départementales du Jura)

A l'occasion de la fête de la Pentecôte, à Dole, nous recevons la lettre suivante :

« Dole, 14 mai 1856.

« Les cataractes du ciel inondent les campagnes; le Doubs et la Loue sont débordés, et leurs eaux couvrent une partie des routes qui avoisinent ces rivières. Toutefois, le jour principal de la fête de Dole, mardi 13 mai, a été favorisé au-delà de tout ce qu'on pouvait espérer; car, la veille et pendant toute la nuit qui a précédé, la pluie n'a cessé de tomber par torrents. Ce contre-temps devait nécessairement diminuer de beaucoup le nombre des étrangers et des curieux. Cependant la matinée de mardi s'étant montrée assez belle, ceux qui avaient été retenus la veille, se sont décidés le matin et ont pu arriver à Dole vers 10 heures, au moment où la procession sortait de l'église pour se déployer dans les rues de la ville, toutes ornées de verdure et pavoisées d'oriflammes et de touchantes inscriptions, parmi lesquelles on remarquait celles-ci : *Aimez-vous les uns les autres*; — *Aidez-vous, Jésus l'a dit*.

© Archives

Départementales du Jura

— Dans la nuit du 11 au 12 courant, la prairie de Damparis a été entièrement inondée : la récolte en foin peut être considérée comme à peu près perdue. Depuis deux ans, cette commune a été cruellement éprouvée par les grêles, gelées, incendies, inondations, etc., etc. Ces fléaux calamiteux sont venus jeter un profond découragement dans la population.

— Un triste événement vient d'arriver à Audelange, dont le territoire est en ce moment envahi par les eaux du Doubs.

Mardi dernier, 13 mai, l'instituteur de cette commune, M. Délitot, et M. Cointot, fils, tous deux âgés d'environ 27 ans, ont eu la fatale imprudence, par ce temps d'inondation, d'aller faire une promenade sur l'eau. La barque qu'ils montaient était neuve, solidement construite en chêne. Entraînée par un courant rapide, elle est venue se heurter contre un peuplier, et a chaviré. Le malheureux instituteur, bien que sachant nager, n'a pu parvenir à gagner le rivage, et s'est noyé après des efforts inouïs de courage et de désespoir. Son compagnon a été plus heureux : ayant pu saisir un peuplier, il a grimpé sur l'arbre protecteur, et s'y est tenu fortement cramponné, jusqu'à ce que ses cris, entendus du rivage, lui aient attiré des secours. Il est resté au moins une heure dans cette fâcheuse position, trop heureux encore d'en être quitte à ce prix!

Quant à la barque, qui appartient à M. Pidancet, maire d'Audelange, elle n'a pu encore être retrouvée.